



**SAISON 2017**

**Dixième anniversaire**

**Dossier de présentation**

# Saison 2017

## Programme général



# LES VOCALISTES ROMANDS

**CONCERT D'ANNONCE** (à l'occasion de la présentation du programme 2017)

Vendredi 10 mars 2017, 20h

Eglise des Jésuites, Sion

---

Lors de son traditionnel concert d'annonce, l'Association des Riches Heures de Valère offre à son fidèle public un programme musical inédit. Nous avons choisi pour cette occasion en 2017 (qui coïncide avec notre dixième anniversaire) de faire appel aux Vocalistes Romands, ensemble vocal d'une trentaine de chanteurs dont la réputation tient en partie à leurs programmes aimant à sortir des sentiers battus.

Ces artistes mènent une réflexion sur des formes de concerts où la musique est mise en valeur par le lieu qui l'accueille et où, réciproquement, les lieux des concerts sont éclairés par les œuvres qui s'y déploient. « Lumières d'Hiver » fait partie de ces programmes qui témoignent de l'effort d'offrir la musique dans cet esprit novateur : imaginez, au cœur de l'hiver, la nuit venue, à la lueur rayonnante de quelques bougies, la chaleur des voix qui vient éclairer votre méditation, vous plongeant de leurs calmes reflets scintillants dans une quiétude enveloppante...

## ***Lumières d'Hiver***

**Piotr Illich Tchaïkovski**  
(1878)

- *Hymne chérubinique*
- *Notre Père*
- *Nous te chantons*

Trois extraits de la *Liturgie de Saint Jean Chrysostome*

**Sergei Rachmaninov**  
(1910)

- *Hymne chérubinique*
- *Hymne de louange*
- *Mère de Dieu*

Trois extraits de la *Liturgie de Saint Jean Chrysostome*

**Igor Stravinski**

- *Pater Noster*
- *Ave Maria*
- *Credo*

Trois prières (1926-1934-1932)

**Alfred Schnittke**

- *Sainte Marie, pleine de grâce*
- *Seigneur Jésus*
- *Notre Père*

Trois hymnes sacrés (1984)

**Arvo Pärt**

*Magnificat* (1989)

## Les Vocalistes Romands

Nés en 1990, les Vocalistes Romands sont un ensemble vocal d'une trentaine de chanteurs dont la réputation tient en partie à leurs programmes aimant à sortir des sentiers battus du répertoire généralement interprété par les chœurs. Ils travaillent des pièces exigeantes dans une optique éclectique qui privilégie l'esprit de la musique de chambre : œuvres a cappella, ou avec piano, quatuor à cordes, voire petit ensemble instrumental. Bach, Brahms, Liszt ou Schubert côtoient dans leur travail Frank Martin, Francis Poulenc, Zoltan Kodaly, Hugo Wolf, Olivier Messiaen, Ralph Vaughan Williams, Benjamin Britten, Alexandre Gretchaninov, Igor Stravinski, Alfred Schnittke, Arvo Pärt, pour ne citer qu'eux. Les Vocalistes Romands aiment particulièrement créer des œuvres, ce qui leur permet d'approfondir leur approche musicale au contact de compositeurs vivants, tels que Valentin Villard, Jérôme Berney ou Fabrizio Di Donato.

Leur activité les amène à se produire dans toute la Suisse romande lors de nombreux concerts, invitations ou participations à des festivals, saisons de concerts, Schubertiades, et leur permet d'explorer également des lieux à l'étranger comme de Engelse Hervorm de Kerk du beginnage d'Amsterdam ou le couvent Igreja do Convento dos Cardaes à Lisbonne.

### Renaud Bouvier, direction

Renaud Bouvier achève sa formation de direction d'orchestre en 2002, chez Hervé Klopfenstein au Conservatoire de Lausanne. Licencié en lettres de l'Université de Lausanne, il a été assistant en littérature française et a mené durant 20 ans des mandats de recherche et d'édition en littérature française.

Il dirige de nombreux chœurs en Suisse romande et aborde avec ces ensembles un répertoire allant de Bach à la musique contemporaine comme aux grandes œuvres du 20<sup>ème</sup> siècle : *Saint Nicolas* de Britten, le *Gloria* de Poulenc ou *A Child of our Time* de Tippett, la *Symphonie des Psaumes* de Stravinski.

Avec les Vocalistes Romands qu'il dirige depuis 2003, il se consacre au répertoire de chœur de chambre, du 17<sup>ème</sup> au 21<sup>ème</sup> siècle, souvent a cappella, avec également des créations comme le *Stabat Mater* de Fabrizio Di Donato ou la messe à six voix et les *12 Haïkus* de Valentin Villard. Avec Dominique Tille, il fonde en 2009 l'Académie vocale de Suisse romande, chœur de chambre professionnel, dont le premier CD (paru en 2011) obtient le Prix Hector Berlioz du meilleur enregistrement de musique sacrée de l'Académie du disque lyrique à Paris (*Missa Choralis* de Liszt). Avec ce même ensemble, il dirige en 2013 à l'Opéra de Lausanne le *Vin Herbé* de Frank Martin, et le *Requiem* de Schnittke à Lausanne et au Locle.



# CONCERTO SOAVE

Anne Magouët, soprano / Valerio Contaldo, ténor / Stephan MacLeod, basse

**Jean-Marc Aymes, direction**

**CONCERT 1**

Dimanche 23 avril 2017, 17h

Eglise des Jésuites, Sion

---

## **Scherzi Musicali, Claudio Monteverdi**

Bagatelles... En marge de ses livres de madrigaux, Monteverdi pratiqua tout au long de sa vie d'autres formes moins ambitieuses, qu'il dénomma *canzonette*, *arie* ou encore *scherzi*. En voici un large éventail, depuis les *canzonette* publiées en 1584 – il n'avait jamais que 17 ans – jusqu'au deux livres de *Scherzi musicali*. Des évidentes connotations chorégraphiques marquant l'opus daté de 1607, on passera en 1632 à un art nettement plus sophistiqué, tendant vers l'aria strophique et le *stile recitativo* du madrigal... Même s'il s'agit de s'amuser, ces « bagatelles musicales » demeurent au sommet du raffinement.

*Fugge 'l verno de' dolori*

*Comme farò cuor moi quando mi parto*

*Lidia spina del moi core*

*Damigella tutta bella*

*Quel sguardo sdegnosetto*

*Più lieto il guardo*

*Et è pur dunque vero*

*Si dolce è 'l tormento*

*Clori amorosa*

*Ecco di dolci raggi*

*Lo che'armato sin hor*

*Eri già tutta mia*

*Maledetto sia l'aspetto*

*Aria detta Balletto* (Girolamo Frescobaldi)

*Quando sperai*

*Quando l'Alba in Oriente*

*Toccata arpeggiata* (anonyme)

*Se i languidi miei sguardi*

*Ohimè ch'io cado*

*De la bellezza le dovute lodi*

Scherzi Musicali a tre voci

Canzonette a tre voci

Scherzi Musicali a tre voci

Scherzi Musicali a tre voci

Scherzi Musicali a voce sola

Arie di Diversi raccolte da A. Vicenti

Scherzi Musicali a voce sola

Quarto Scherzo delle ariose vaghezze

Scherzi Musicali a tre voci

Scherzi Musicali a voce sola

Il Secondo Libro delle Toccate

Canzonette a tre voci

Scherzi Musicali a tre voci

Manoscritto Chigi, Biblioteca Vaticana

Madrigali, libro VII

Quarto Scherzo delle ariose vaghezze

Scherzi Musicali a tre voci

## Concerto Soave

L'ensemble est né de la rencontre de la soprano Maria Cristina Kiehr et du claveciniste Jean-Marc Aymes. L'ensemble réunit des solistes, spécialistes du répertoire italien du 17<sup>ème</sup> siècle dont l'interprétation porte et sublime la voix de la soprano.

Aventure humaine, l'ambition de Concerto Soave va au-delà de la redécouverte et l'exploration de l'œuvre musicale du *seicento* : elle s'appuie sur une interprétation, «historiquement informée», des œuvres des compositeurs de cette époque. Invité des plus grands festivals baroques internationaux, Concerto Soave a enregistré notamment pour les labels Harmonia Mundi et Ambronay. Il enregistre maintenant pour Zig-Zag Territoires. L'ensemble est basé depuis 2007 à Marseille. Il s'ouvre désormais régulièrement à l'ensemble du répertoire baroque, à la musique contemporaine et extra-européenne et à d'autres genres artistiques (danse, déclamation, cirque contemporain...).

## Jean-Marc Aymes

Cofondateur de Concerto Soave, Jean-Marc Aymes est soliste, directeur artistique et enseignant. Claveciniste et organiste, il est le seul à avoir réalisé l'enregistrement intégral de la musique pour clavier éditée de Girolamo Frescobaldi. Spécialiste de la musique italienne du début du *seicento*, avant de se consacrer à Concerto Soave, Jean-Marc Aymes a été l'invité régulier de nombreux ensembles de musique ancienne, et a collaboré aussi à plusieurs projets de musique contemporaine. Il a participé à plus d'une soixantaine d'enregistrements et à d'innombrables concerts et émissions de radio. Il est directeur artistique du festival Mars en Baroque à Marseille. Depuis 2009, il est le professeur de clavecin du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.



# CONCERTO SCIROCCO

**CONCERT 2** Dimanche 21 mai 2017, 18h

Châteaux et musées en fête - Basilique de Valère

---

Depuis leur création, Les Riches Heures de Valère se font un point d'honneur de réserver une place particulière aux jeunes artistes professionnels valaisans ou de provenance plus lointaine. Initialement programmé le jour de Pâques pour l'ouverture de la saison musicale de l'Association, le concert qui leur est traditionnellement consacré a, par la suite, été déplacé pour faire partie intégrante de « Châteaux et musées en fête », une journée organisée par les partenaires actifs sur le site de Valère. En 2017, Les Riches Heures ont le plaisir de proposer une tribune à l'ensemble Concerto Scirocco, issu de la fameuse **Schola Cantorum Basiliensis**.

*I Tre Maestri* (80 ans d'excellence musicale auprès de la Cappella Marciana, à Venise)

**Giovanni Rovetta** (1596-1668)

*Canzon IV a 4*

**Giovanni Legrenzi** (1626-1690)

*Salve, Regina*  
*Canzon La Cornara*

**Giovanni Rovetta** (1596-1668)

*Ave Regina coelorum*  
*Canzon Seconda a 3*  
*Beatus Vir*  
*Cantate Domino*

**Giovanni Rovetta**

*Canzon III a 4*  
*Nulla scientia melior est illa*

**Giovanni Legrenzi**

*Sonata La Pezzoli*  
*Regina coeli laetare*

**Claudio Monteverdi** (1567-1643)

*Confitebor*

**Giovanni Legrenzi**

*Ave Regina coelorum*

---

## Concerto Scirocco

Barbara Zanichelli, soprano

Riccardo Pisani, ténor

Sonoko Asabuki, violon baroque

Pietro Modesti, cornet

Susanna Defendi, Nathaniel Wood, saqueboutes

Giulia Genini, dulciane et flûtes à bec

Luca Bandini, violone

Eriko Wakita, orgue

## ***I Tre Maestri***

Le monde de la musique célèbre en 2017 les 450 ans de la naissance de Claudio Monteverdi, génie novateur « lumineux » qui fit évoluer de façon marquante l'art de la composition au cours du 17<sup>ème</sup> siècle. Concerto Scirocco a souhaité rendre hommage à ce musicien en parcourant son œuvre et son héritage tout au long du Seicento auprès de la Cappella Marciana de Venise.

Etre Maestro di Cappella au Seicento, en particulier auprès de San Marco de Venise, était une charge très prestigieuse et de grande responsabilité : il s'agissait du « maître des musiques », chargé de diriger l'ensemble des chanteurs et instrumentistes composant la chapelle musicale de la basilique de Venise. Le Maestro était le chef responsable de l'institution musicale de San Marco comme directeur, mais aussi comme compositeur.

De nombreux musiciens furent liés à l'exceptionnelle Cappella Marciana. Après la période de transition qui avait suivi la mort de Giovanni Croce, ce fut à Claudio Monteverdi, successeur au titre de maître de chapelle, de donner à cette institution une nouvelle vitalité, en réorganisant la bibliothèque et en nommant de nouveaux musiciens. Il resta en place pendant une période record de 31 ans.

Après sa disparition, ce fut à Giovanni Rovetta – musicien, choriste et bras droit de Monteverdi – d'assumer la même charge, lui aussi pour une durée relativement longue (24 années). D'origine vénitienne, Rovetta fut probablement l'élève favori de Monteverdi, comme en témoigne son parcours au sein de la chapelle de San Marco et comme on peut également s'en convaincre à l'écoute de ses œuvres. Dans ses compositions, on retrouve le style de l'école vénitienne la plus pure et la plus puissante : messes, psaumes, motets, canzoni, doubles-chœurs, mais aussi deux opéras et des madrigaux..., sa musique se profile comme un prestigieux héritage et évolue sans jamais perdre le fil rouge des récentes innovations monteverdiennes.

A la mort de Rovetta, on assiste à un passage de témoin plus rapide parmi les Maestri di Cappella. En ce qui concerne la production de musique sacrée, une figure de grande valeur fut sans contexte celle de Giovanni Legrenzi, maître pendant seulement 5 ans. Sous sa responsabilité, la chapelle San Marco connut sa plus grande expansion, arrivant jusqu'à comporter plus de 70 musiciens (36 chanteurs et 34 musiciens). La relation de Legrenzi avec San Marco ne fut pourtant pas si simple : il avait en effet déjà essayé d'obtenir le poste en 1676, mais lors de la sélection on lui avait préféré Natale Monferrato (sans doute plus proche en amitié de Giovanni Croce). Cet échec n'avait pas découragé Legrenzi, qui avait d'abord accepté la charge de vice-maestro auprès de Monferrato, avant de lui succéder en 1685, jusqu'à sa mort en 1690. Avec Legrenzi, on assiste à l'évolution de l'école musicale vénitienne vers le post-Seicento qui, tout en conservant les importantes influences du passé, conduit vers le plein baroque italien.

## **Concerto Scirocco**

Fondé en juin 2009, l'ensemble se consacre à l'interprétation du répertoire de la musique de la Renaissance au Baroque sur instruments d'époque. Issus de la Schola Cantorum de Bâle, les jeunes et talentueux membres de l'ensemble viennent d'Angleterre, d'Amérique, de Suisse, d'Italie, du Canada et du Japon. Cette merveilleuse et précieuse particularité exige flexibilité et échanges dans le travail quotidien. Cet ensemble éclectique d'instruments anciens (chant, cornet à bouquin, sacqueboutes, dulciane et orgue) est réuni par un enthousiasme commun pour la musique du 17<sup>ème</sup> siècle. S'appuyant sur son expérience dans le domaine de la musique ancienne, l'ensemble Concerto Scirocco s'emploie à mêler interprétation historique et créativité personnelle.

Bien que la musique du 17<sup>ème</sup> siècle incarne au mieux le répertoire pour voix et instruments à vent, la diversité de l'ensemble lui permet d'interpréter les musiques antérieures et postérieures à cette époque, de l'Alta Capella du 15<sup>ème</sup> siècle au baroque tardif. L'intégration à l'ensemble d'autres instrumentistes et chanteurs permet de répondre aux exigences d'autres répertoires et s'inscrit également dans la démarche globale de l'ensemble.

Dans le même esprit, certains membres pratiquent plusieurs instruments, ce qui était monnaie courante à l'époque. Concerto Scirocco considère que cette flexibilité est très importante dans la compréhension du développement de la musique ancienne à travers les âges.

Concerto Scirocco se produit en concert dans des importants festivals en Suisse et à l'étranger: Festival di Musica Antica a Magnano (Italie), Fabulous Fringe Festival Utrecht (Pays-Bas), Davos Festival Young Artists in Concert, Musiksommer am Zürichsee, Festival Cantar di Pietre (Italie), Festival Ceresio Estate (Suisse), Festival Alte Musik Live Berlin, Festival Altstadt Serenaden Basel, Festival Midi Musique Basel, Les Concerts de l'ADMA de Fribourg, Freunde Alte Musik Basel, La tribune des Jeunes Musiciens Genève, Les Concerts de Romainmôtier, Festival AMIA Alsace (France). Il est par ailleurs un habitué des émissions de Radio live pour RSI Radio Svizzera Rete Due et pour la RSR Radio Suisse Romande Espace 2.



© Photo Susanne Drescher

# STILE ANTICO

**CONCERT 3**    Dimanche 11 juin 2017, 17h

Basilique de Valère, Sion

---

*In a Strange Land* (compositeurs élisabéthains en exil)

<b>John Dowland</b> (1563-1626)	<i>Flow my tears</i>
<b>Philippe de Monte</b> (1521-1603)	<i>Super Flumina Babylonis</i>
<b>William Byrd</b> (1543-1623)	<i>Quomodo cantabimus</i>
<b>Richard Dering</b> (1580-1630)	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
<b>Thomas Tallis</b> (c. 1505-1585)	<i>In ieiunio et fletu</i>
<b>Peter Philips</b> (c. 1560/61-1628)	<i>Regina coeli laetare</i>
<b>William Byrd</b>	<i>Tristitia et anxietas</i>
<b>William Byrd</b>	<i>Haec Dies</i>
<b>Peter Philips</b>	<i>Gaude Maria / Virgo prudentissima</i>
<b>John Dowland</b>	<i>In this trembling shadow cast</i>
<b>Richard Dering</b>	<i>Factum est silentium</i>
<b>Robert White</b> (1538-1774)	<i>Lamentations a5</i>

Durant son très long règne, la reine Elisabeth 1<sup>ère</sup> ne fut guère encline à "ouvrir des fenêtres dans l'âme des hommes" et son régime dut faire face, tant sur le plan interne qu'hors des frontières, à de nombreuses menaces et attaques, parmi lesquelles celles de la virulente fronde de l'ancienne religion catholique.

Dans ce contexte tourmenté, déchirés entre obédience et conscience, plusieurs parmi les plus talentueux musiciens anglais – Peter Philips, Richard Dering, John Dowland - choisirent une vie d'exil à l'étranger. Les compositeurs catholiques qui restèrent en Angleterre – parmi eux William Byrd et Robert White – exprimèrent leur exil spirituel au travers d'une musique d'une intensité et d'un impact émotionnels stupéfiants.

## Stile Antico

Cet ensemble vocal britannique, fondé en 2001, est spécialisé dans l'interprétation de la musique ancienne et de la musique baroque. Tout comme les ensembles vocaux The Tallis Scholars et The Sixteen, l'ensemble vocal Stile Antico trouve ses racines dans l'activité des chorales des universités d'Oxford et de Cambridge., Mais contrairement à la tradition en usage dans la musique polyphonique, il fonctionne sans chef de chœur, les chanteurs du groupe répétant et se produisant comme des musiciens de musique de chambre.

En 2005, Stile Antico remporte le prix du public au concours Early Music Network Young Artist. En 2007, il enregistre le premier d'une série de CD pour le label Harmonia Mundi. Ce disque intitulé *Music for Compline* est nommé à la 50e cérémonie des Grammy Awards et remporte divers prix, dont, en France, un Diapason d'or de l'année. Le CD *Song of Songs* (2009) est lauréat du *Gramophone Award* de la musique ancienne, occupe pendant trois semaines la première place de la liste des enregistrements classiques du magazine *Billboard* et est également nommé à la 52e cérémonie des Grammy Awards.

Depuis, Stile Antico donne des concerts à travers le monde entier, mais plus particulièrement aussi aux Riches Heures de Valère dont il est devenu l'un des invités réguliers et emblématiques, un peu à la demande même de l'ensemble qui s'y trouve comme chez lui.



# ODHECATON

**CONCERT 4**    Dimanche 17 septembre 2017, 17h

Basilique de Valère, Sion

---

*Tu es Petrus* (polyphonie italienne et espagnole au 16ème siècle à Rome)

**Jacques Arcadelt** (c.1504-1568)

**Tomás Luis de Victoria** (1548-1611)

**Ruggero Giovannelli** (c. 1560-1625)

**Cristóbal de Morales** (c. 1500-1553)

**Giovanni Maria Nanino** (1544-1607)

**G. P. da Palestrina** (c. 1525-1594)

*Corona aurea*, a 5 in 2 parti\*\*\*

*Ave Maria*, a 8

*Ecce Sacerdos magnus*, a 4\*

*Super flumina Babylonis*, a 8

*O magnum misterium*, a 4

*Omnes gentes plaudite*, a 12

*Ave Maria*, a 5

*In diademate capitis Aaron*\*\*\*

*Veni Creator Spiritus*, a 5, alternatim\*\*

*Fratres ego enim*, a 8\*\*

*O sacrum convivium*, a 5

*Tu es pastor ovium*, a 5\*\*\*\*

*Exultate Deo*, a 5\*\*

*Laudate Dominum*, a 12

\* Nella creazione del nuovo Pontefice

\*\* Nella consacrazione del Pontefice

\*\*\*

\*\*\*\*

Nella coronazione del Pontefice

Nell'anniversario della creazione del Pontefice

## **Contre-ténors**

Alessandro Carmignani

Matteo Pigato

Andrea Arrivabene

Gianluigi Ghiringhelli

Paolo Costa

## **Baryton**

Marco Scavazza

## **Ténors**

Alberto Allegrezza

Paolo Fanciullacci

Vincenzo Di Donato

Gianluca Ferrarini

## **Basses**

Giovanni Dagnino

Marcello Vargetto

**Paolo Da Col**, direction

Chanteur, organiste, chef d'orchestre et musicologue, le directeur artistique de l'ensemble a accompli ses études musicales à Bologne. Intéressé dès son plus jeune âge par le répertoire de la musique baroque et de la Renaissance, il a fait partie pendant plus de vingt ans de nombreuses formations vocales italiennes, parmi lesquelles la Cappella di SanPetronio de Bologne et l'Ensemble Istituzioni Harmoniche. Professeur au Conservatoire de Trieste, il dirige avec Luigi Fernando Tagliavini la revue L'Organo et collabore en tant que critique musical à plusieurs revues spécialisées dont le Giornale della Musica. A cela s'ajoute encore la direction du catalogue musical de l'éditeur Arnaldo Forni de Bologne et la responsabilité des fonds musicaux et d'essais sur l'histoire de la vocalité baroque et de la Renaissance.

## Odhecaton

Depuis sa création en 1998, l'ensemble Odhecaton a gagné des prix discographiques prestigieux et, selon la critique spécialisée, et admirative, introduit dans le domaine de l'exécution de la musique polyphonique une nouvelle démarche interprétative basée sur la déclamation du texte, conduisant à une lecture mouvante et plus expressive de la polyphonie.

Le nom Odhecaton est emprunté au recueil *Harmonice Musices Odhecaton*, toute première édition de musique polyphonique et publiée à Venise par Ottaviano Petrucci en 1501. Le répertoire d'élection de l'ensemble couvre la production musicale européenne des 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles. Sous la direction de Paolo Da Col, sont réunies quelques-unes des meilleures voix masculines italiennes spécialisées dans l'interprétation de la Renaissance et la période préclassique.

Par ses enregistrements consacrés notamment à Gombert, Isaac, Josquin, Peñalosa, Compère, à divers maîtres de la Picardie ainsi qu'à la redécouverte de compositeurs espagnols et portugais actifs durant le Seicento dans les îles Canaries, sans parler des Palestrina, Gesualdo, Orlando di Lasso et Alessandro Scarlatti, Odhecaton a retenu l'attention des critiques les plus éminents d'Europe et d'Amérique et obtenu les prix discographiques les plus prestigieux : Diapason d'Or de l'année, 5 Diapasons, Choc de la Musique (Diapason et Le Monde de la Musique), Disque du mois (Amadeus et CD Classics), CD de l'année (Goldberg). En collaboration avec le comédien Enrico Bonavera et le metteur en scène Lele Luzzati, Odhecaton a également produit l'*Amfiparnasso* d'Orazio Vecchi.

Dès 2008, Odhecaton s'est tourné de manière encore plus engagée vers la défense de la musique de Palestrina, Gesualdo da Venosa et de Monteverdi, avec des incursions dans la musique contemporaine (Sciarrino, Scelsi, Pärt et Rihm. Invité dans les plus prestigieux festivals internationaux, il collabore avec les meilleurs instrumentistes spécialisés dans ces répertoires, tels Bruce Dickey, Concerto Palatino et l'Ensemble La Reverdi pour n'en citer que quelques-uns.

En 2010, deux Diapason d'Or ont salué les enregistrements du programme *O gente brunette* ainsi que la *Missa Papae marcelli* de Palestrina, salués de manière unanime par la presse spécialisée (Le Monde « les Italiens d'Odhecaton ont détruit l'icône pour mieux rendre Palestrina à la vie »). Le CD consacré récemment à la *Missa in illo tempore* de Monteverdi (chez le label Ricercar) a obtenu à lui seul un Diapason d'Or de l'année, un Choc de la Musique et un Grand Prix international de l'Académie du disque lyrique ; ce CD propose par ailleurs le premier enregistrement de trois motets inédits du compositeur.

Les dernières réalisations discographiques d'Odhecaton proposent l'intégrale des motets de Gesualdo (Diapason d'Or septembre 2014), une *Biographie musicale* (vol. I) et *La vieillesse* de Roland de Lassus (5 Diapasons, janvier 2015) et un disque dédié aux œuvres sacrées inédites d'Alessandro Scarlatti (Choc Classique, octobre 2016).



## ***Tu es Petrus***

Au cours du 16<sup>ème</sup> siècle, encore plus que durant les époques précédentes, Rome fut un carrefour d'échanges et de confrontation entre musiciens venus en grand nombre, de culture et d'horizons très variés, chercher – et trouver pour la plupart – une activité et de quoi compléter leur formation dans les chapelles, les collèges et les ensembles vocaux de la chapelle pontificale, institution musicale la plus représentative et illustre de la Chrétienté.

Durant la première moitié du Cinquecento, au temps du Pape Paul III (1534-1549), le nombre des musiciens de la chapelle pontificale avait crû de 24 à 33 unités, en même temps que leurs conditions de travail s'étaient sensiblement améliorées.

A cette époque (vers 1540), le franco-flamand Jacques Arcadelt vint s'installer à Rome où il fonctionna notamment comme ténor pendant une dizaine d'années. Parmi ses collègues de la chapelle pontificale figurait un autre compositeur, lui aussi ténor : Cristóbal de Morales, originaire de Séville, l'un des principaux représentants du Cinquecento de la polyphonie ibérique, mais également Tomás Luis de Victoria (de la ville d'Avila) qui passa l'essentiel de sa vie à Rome où il fut d'abord chanteur, puis enseignant et enfin maître de chapelle jusqu'en 1576.

Avant de rentrer à Madrid, Victoria fréquenta certainement le compositeur Giovanni Pierluigi da Palestrina. Cet illustre musicien passa toute sa vie dans la cité éternelle, alimentant le répertoire polyphonique des principales églises romaines et, surtout, de la chapelle pontificale. Bien qu'il n'ait fonctionné comme chantre à la chapelle pontificale que pour une brève période, Palestrina lui dédia une grande partie de ses compositions. Sa musique prit rapidement une importance grandissante au point d'acquérir une valeur presque normative et exemplaire, notamment dans le domaine du répertoire « obligé » des cérémonies pontificales.

Quant à Giovanni Maria Nanino, il fut le successeur de Palestrina à Sainte Marie Majeure tout en dirigeant dès 1604 la chapelle papale, mais aussi la Capella Giulia reprise des mains de Ruggero Giovanelli, toujours dans le cadre de la Basilique Saint-Pierre de Rome.

Le programme propose également quelques pièces écrites à l'occasion de diverses liturgies comme la nomination du nouveau pontife, sa consécration, son intronisation ou la célébration de son anniversaire.

Un bon exemple de ces compositions de circonstances nous est donné avec *Corona aurea* qui souligne le moment le plus solennel d'un rite « royal » d'origine très ancienne, celui où le pape prenait place sur le trône : après l'exécution du motet, le pape recevait la tiare, symbole du pouvoir temporel et spirituel. Le couronnement était quant à lui souligné par le motet *In diademate capitis Aaron* (Nanino), alors que *Diari sistini* (littéralement *Agendas de la Sixtine*) reprenait des textes rédigés par le secrétaire de la chapelle papale, pièce exécutée à l'occasion de l'anniversaire du couronnement de Clément VIII (qui s'était d'ailleurs plaint de n'avoir pas pu comprendre clairement le texte).

Dans le climat de la Contre-Réforme, l'une des préoccupations majeures des ministres du rite catholique était que la polyphonie et le contrepoint soient un obstacle à la compréhension des textes. Mais il suffit de se pencher sur le motet *Fratres ego enim accepi*, qui présente un extrait d'une lettre de Saint-Paul, pour comprendre qu'à cette époque l'habit polyphonique pouvait au contraire constituer une amplification idéale du texte. La chapelle papale avait coutume de chanter cette pièce au moment de l'Élévation, œuvre ample et intime habitée par une sereine tristesse, reprenant symboliquement trois fois les paroles du Christ « hoc facite in meam commemorationem ».

# LA MORRA

**CONCERT 5**    Dimanche 15 octobre 2017, 17h

Basilique de Valère, Sion

---

## *Verba et Modulamina*

Œuvres de Petrus Wilhelmi de Grudencz (1392 - c. 1452) et de divers contemporains d'Europe centrale

<b>Anonyme</b>	<i>Domine ad adiuvandum me festina</i>
<b>Petrus Wilhelmi de Grudencz</b>	<i>Predulcis eurus</i>
<b>Anonyme</b>	<i>Veni / Da gaudiorum / Veni</i>
<b>Petrus Wilhelmi de Grudencz</b>	<i>Pneuma / Veni / Paraclito / Dator</i>
<b>Nicolaus da Radom</b> (début du 15 <sup>ème</sup> )	<i>Ballade</i> (instrumental)
<b>Johannes Holandrinus</b> (?)	<i>Virelai</i> (instrumental)
<b>Othmarus Opilionis de Jawor</b> (c. 1440)	<i>Rondeau</i> (instrumental)
<b>Nicolaus de Radom</b>	<i>Hystorigraphi, aciem</i>
<b>Petrus Wilhelmi de Grudencz</b>	<i>Kyrie : fons bonitatis</i>
<b>Anonymes</b>	<i>Ave mater summi nati (= En vergier)</i> (instrumental)
	<i>Virginem mire pulcritudinis (= En discort)</i>
	<i>Resurgente domino (= Je languis)</i> (instrumental)
	<i>Ave mater o Maria</i>
<b>Nicolaus (de Týn ?)</b>	<i>Unde gaudent / Eya, Eya / Nostra iocunda</i>
<b>Petrus Wilhelmi de Grudencz</b>	<i>Probleumata enigmatum</i>
<b>Johannes Tourout</b> (c. 1460)	<i>O gloriosa regina mundi</i>
<b>Anonyme</b>	<i>Mit ganczym willin – Der winter de wil weychen</i> (instr.)
<b>Petrus Wilhelmi de Grudencz</b>	<i>Plaude euge theotocos</i>
	<i>Plsalteriis et timpanis</i>
	<i>Promitat eterno</i>
	<i>Psalmodium exileratum</i>
<b>Nicolaus de Radom</b>	<i>Alleluya</i>
<b>Anonymes</b>	<i>Christus... vinctos / Chorus nove / Christus... mala</i>
	<i>Ex trinitatis culmine</i>

Chant

Doron Schleifer, Ivo Haun de Oliveira, Giacomo Schiavo et Sebastian León

Clavicembalum et flûtes à bec

Corina Marti

Luth

Michal Gondko

Violon

Anna Danilevskaia

**Direction artistique**

**Corina Marti et Michal Gondko**

## La Morra

La Morra, ensemble formé en 2000 à la **Schola Cantorum Basiliensis** et dont le nom se réfère à la célèbre œuvre instrumentale de Henricus Isaac, fait partie des principaux ensembles spécialisés dans l'interprétation de la musique européenne du Moyen Age et du début de la Renaissance.

Des tournées l'ont menée un peu partout dans le monde, alors que ses enregistrements ont reçu un accueil enthousiaste, accompagné de prix prestigieux tels que Gramophone Award Nomination, Classical Music, Diapason d'Or, Jahrespreis et Preis der Deutschen Schallplattenkritik, Noah Greenberg Award (American Musicological Society).

Mélange de tempéraments nationaux très divers, La Morra est basé à Bâle où des recherches en musique ancienne et sur les pratiques d'exécution sont menées depuis des décennies. Sous la direction artistique de la flûtiste et claveciniste suisse Corina Martin et du luthiste polonais Michal Gondko, La Morra se redéfinit selon les projets qu'elle entreprend.



## Schola Cantorum Basiliensis

Depuis sa création en 1933, la Schola Cantorum Basiliensis et sa conception du travail n'ont jamais perdu de leur actualité. Fondée à Bâle par Paul Sacher et quelques autres collègues, cette Haute Ecole de Musique Ancienne demeure jusqu'à nos jours singulière à bien des égards. Dès ses débuts, elle attire des musiciens qui donnent le ton dans l'histoire de la pratique historique. Ses domaines de compétence s'étendent du début du Moyen Age jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle.

Grâce à l'étroite collaboration entre musiciens et musicologues, la recherche, la formation pratique, les concerts et les publications y sont toujours intimement liés. La Schola s'attache à une définition large de la musique. Elle appréhende la musique du passé dans son contexte historique et l'interprète en lien avec l'époque actuelle, tout en montrant une grande curiosité à l'égard de ce qui reste à découvrir. Les CD contribuent à faire connaître au grand public les projets et les membres de l'école. Depuis 1980, environ 80 enregistrements ont été réalisés sous différents labels. Ces productions paraissent depuis 2010 sous le label Glossa ([www.scb-basel.ch](http://www.scb-basel.ch)).

### **Verba et Modulamina** (littéralement : paroles et mélodies)

La découverte de Petrus Wilhelmi de Grudencz, poète et compositeur jusque-là totalement inconnu, contemporain de Guillaume Du Fay, est l'une des réalisations majeures de la musicologie de l'Europe orientale actuelle, qu'on appelait Europe centrale jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Grâce aux travaux menés par le musicologue Jaromír Cerný dans les années 1970, il a été possible d'attribuer à ce jour environ quarante pièces à de Grudencz. Né en 1392 en Poméranie, alors sous domination teutonique, ce compositeur était issu d'une famille de tradition chevaleresque. En 1418, il s'inscrivit à l'université de Cracovie, où il obtint les diplômes de *baccalaureus* (en 1425) et de *magister* (en 1430). On retrouve ensuite sa trace notamment à la cour de Frédéric III où il dut fonctionner comme membre de la chapelle privée du roi, un collège de clercs religieux chargé notamment de la musique des cérémonies religieuses à la cour impériale. Après 1448, on le retrouve en Poméranie où il fut curé à Bialogarda. Lors de son séjour à Rome en 1452, probablement à l'occasion du sacre de Frédéric comme empereur du Saint-Empire romain germanique, Wilhelmi demanda au pape Nicolas V l'autorisation d'échanger son bénéfice pour un autre. Il s'agit là du dernier témoignage connu sur son existence ; ses œuvres et leurs sources laissent cependant à penser qu'il a pu séjourner à Bâle, à Cologne, en Bohême et en Silésie.

Se basant sur les études récemment menées, La Morra a « revisité » les sources musicales de l'Europe centrale du 15<sup>ème</sup> siècle. Le but était, d'un côté d'éclairer la personnalité fascinante du poète-compositeur Petrus Wilhelmi de Grudencz et, de l'autre, de replacer ses œuvres dans le contexte plus large de la culture musicale qui l'a généré.

Notre époque considère l'histoire de la musique essentiellement comme un processus évolutif, avec les grandes réalisations d'une « équipe gagnante » de compositeurs. Dans le domaine de la musique ancienne, on a tendance à se concentrer sur un répertoire central conventionnel, en accord avec les manuels d'histoire de la musique. C'est ainsi que la culture musicale de l'Europe médiévale est souvent réduite à un modèle ayant un centre et une périphérie. Les innovations dans les centres déterminent le progrès culturel ; en revanche, on n'accorde aux différentes périphéries qu'une importance mineure. La musique d'Europe centrale est réduite au statut de culture périphérique, les grands développements ayant principalement eu lieu dans l'ouest et le sud de l'Europe. Même s'il y a un peu de vérité dans cette façon de voir les choses, on devrait se garder de porter un jugement trop hâtif, au risque de perdre de vue l'image différenciée d'une culture musicale recelant une grande richesse à découvrir.

Ce portrait de Petrus Wilhelmi de Grudencz tend ainsi à honorer surtout la culture musicale dont ce compositeur est issu et qu'il a lui-même défendue, plus particulièrement en Bohême et en Silésie, tout comme dans l'ensemble du Saint-Empire romain germanique.

# LE POEME HARMONIQUE

Vincent Dumestre, direction

**CONCERT 6**

Dimanche 19 novembre 2017, 17h

Eglise des Jésuites, Sion

---

## ***Aux Marches du Palais* – Romances et complaintes de la France d'autrefois**

<i>J'ai vu le loup, le renard danser</i>	15 <sup>ème</sup> , parodie du <i>Dies Irae</i> liturgique (pays de Beaune)
<i>Le Roi Renaud</i>	Début du 17 <sup>ème</sup> , populaire en Bretagne
<i>La Pernette</i>	Copiée dans le manuscrit de Bayeux, entre 1490 et 1500
<i>Tambourin</i>	Extraite de <i>La belle vielleuse</i> , Paris, 1783
<i>Complainte de Mandrin</i>	Version de tradition orale, à partir du 19 <sup>ème</sup>
<i>La Louison</i>	Anonyme, 18 <sup>ème</sup>
<i>Le cordon noir</i>	Anonyme traditionnel, 19 <sup>ème</sup>
<i>Réveillez-vous, belle endormie</i>	Editée par Ballard, <i>Clef des chansonniers</i> , 1717
<i>Aux marches du palais</i>	Chansonniers & livrets de colportage, à partir du 18 <sup>ème</sup>
<i>Au trente et un du mois d'août</i>	Complainte des marins français, milieu du 18 <sup>ème</sup>
<i>Le roi a fait battre tambour</i>	Air de cour, version recueillie au milieu du 17 <sup>ème</sup>
<i>La molière qu'a nau escus</i>	Chanson recueillie par Arnaudin, fin du 19 <sup>ème</sup>

Claire Lefilliâtre  
Serge Goubioud  
Geoffroy Buffière  
Solène Riot  
Christophe Tellard  
Lucas Peres  
Joël Grare  
Vincent Dumestre

soprano  
ténor  
basse  
flûtes et cornemuse  
vielle à roue et cornemuse  
viole de gambe  
percussions  
citole, théorbe et direction

## **Aux marches du Palais**

Depuis plus d'un millénaire, la chanson française se transmet de générations en générations. Plus qu'une simple récréation de l'âme, la chanson était le moyen traditionnel de conserver l'histoire d'un pays, d'une région, d'une famille ou d'un roi. Transformées et remaniées depuis leur naissance, ces chansons, connues de tous, sont souvent des chefs d'œuvre d'écriture mélodique, à mi-chemin entre le populaire et le savant. Depuis deux siècles, elles sont devenues la base d'un répertoire que l'on nomme *chansons d'enfance*. Ayant ainsi traversé les siècles jusqu'à nous, elles sont aujourd'hui une partie majeure de notre patrimoine culturel.

Aujourd'hui, à une époque où l'hégémonie de l'audiovisuel accélère la disparition des anciennes cultures orales, il semble essentiel de réfléchir à la nature, l'origine et l'histoire de chanson populaire française, et de défendre et illustrer la mémoire collective qu'elle représente.

Revenir aux sources réelles de ces chansons, retracer leur histoire et la manière dont elles sont parvenues jusqu'à nous, retrouver les textes originaux sur lesquels la tradition se fonde, dépouiller les différents chansonniers anciens (depuis le manuscrit de Bayeux du 15<sup>ème</sup> jusqu'aux chansonniers des *voix de ville* imprimés au 18<sup>ème</sup>) : tout cela concourt à pouvoir donner une version authentique de ce qui est, encore de nos jours, le répertoire le plus connu de tous les Français.

Depuis sa création, ce programme a été proposé avec un succès jamais démenti partout en France et dans le monde, d'Arques-la-Bataille à Paris, en passant par Athènes, Prague, Budapest, Buenos-Aires, Tokyo, Bruxelles ou encore Valence et Boston.

## **Le Poème Harmonique**

Fondé en 1998, Le Poème Harmonique est un ensemble de musiciens réunis autour de son directeur artistique Vincent Dumestre. S'il se concentre sur le répertoire musical baroque, son travail se distingue par des collaborations régulières avec d'autres disciplines artistiques.

Ainsi, comédiens, danseurs, artistes du cirque ou encore marionnettistes se joignent aux chanteurs et musiciens dans des productions acclamées telles que *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully et Molière, *Cadmus et Hermione* de Lully, *Egisto* Cavalli (mise en scène Benjamin Lazar), *Le Carnaval Baroque* (mise en scène Cécile Roussat), ou encore *Didon et Enée* de Purcell (mise en scène Cécile Roussat et Julien Lubek).

Ses enregistrements de répertoires populaires ou méconnus lui valent l'affection d'un large public : ainsi des albums *Aux Marches du Palais*, consacré aux chansons traditionnelles françaises, ou *Nova Metamorfosi*. Mais ses interprétations d'œuvres majeures du répertoire baroque (madrigaux de Monteverdi, *Leçons de Ténèbres* de Couperin) font également figure de références. De manière croissante, l'ensemble se produit en formation orchestrale, dans des programmes impliquant de grands effectifs choraux. L'année 2017 verra la parution de l'album *Son of England*, réunissant des *Odes* de Purcell et Jeremiah Clarke, ainsi que l'enregistrement des grands motets de Michel-Richard de Lalande, à la chapelle royale du château de Versailles.

Présent dans les plus prestigieuses salles du monde, Le Poème Harmonique se produira prochainement en tournée aux Etats-Unis, au Canada, au Mexique, en Chine et au Japon.

Depuis sa création, le Poème Harmonique s'est produit en concert à travers toute la France et dans la plupart des grandes capitales internationales. Ses enregistrements pour le label Alpha connaissent un rare succès public et critique, recevant les récompenses les plus prestigieuses de la presse française (Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Diapason d'Or de l'année, Choc de Classica, ffff de Télérama, Grand Prix de l'Académie Charles Cros) et internationale (Prelud Classical Award, Prix Caecilia, Prix de la Fondation Cini).



J.-B. Millot ©